



Fiche de poste – ingénieur(e) de recherche post-doctorant(e) – ANR GeRTrUD

Dans le cadre du projet ANR JCJC GeRTrUD, le laboratoire Lab'Urba de l'Université Gustave Eiffel recrute un(e) ingénieur(e) de recherche post-doctorant(e) avec un démarrage entre le 1^{er} mars et le 1^{er} mai 2024.

Résumé du projet ANR GeRTrUD (GEstion et Régulation TRansfrontalière de l'Urbanisation Diffuse)

L'urbanisation diffuse (en dehors des centres d'agglomérations urbaines, à caractère généralement peu dense et dispersé, sur des espaces étendus) présente des enjeux majeurs en matière de production urbaine, notamment en matière de développement durable. C'est aussi dans ces territoires que l'urbanisation est la plus difficile à contrôler et à organiser pour les acteurs publics, même si l'on y voit aujourd'hui émerger de nouvelles formes d'intervention, de régulation et de projet. La recherche GeRTrUD vise à mettre en évidence empiriquement la manière dont se structurent concrètement ces processus et dont s'organisent les acteurs qui y contribuent ; à comprendre les difficultés à planifier, gérer et gouverner l'urbanisation diffuse ; à identifier empiriquement et à analyser les pratiques originales et les projets innovants en la matière.

Le projet ANR GeRTrUD vise à conduire une analyse comparative des processus d'urbanisation diffuse, et de la manière dont ils se régulent, dans cinq régions urbaines transfrontalières à la France : Bayonne, Genève, Lille, Luxembourg, Strasbourg. Les situations transfrontalières constituent un terrain très riche pour cette recherche, à la fois comme un cadre fécond de comparaison internationale mais aussi pour étudier les formes spécifiques de régulation de l'urbanisation diffuse qui s'y développent (voir <https://gertrud.hypotheses.org/>).

La première phase du projet a consisté à dresser des portraits d'ensemble des cinq régions urbaines, en étudiant les systèmes d'action de l'urbanisme transfrontalier : les stratégies des acteurs publics et privés confrontés ou contribuant aux processus d'urbanisation diffuse, la manière dont ils s'organisent pour agir, les modes d'action, les formes de coopération ou de non coopération, etc. Des focus thématiques ont également été engagés : la production du logement, les pratiques transfrontalières et les services, les activités économiques productives, l'agriculture. Des dialogues avec les acteurs transfrontaliers ont été organisés autour de ces questions à travers des webinaires acteurs-chercheurs.

La dernière phase du projet (jusqu'à l'automne 2025) consistera à finaliser les focus thématiques ; à conduire une analyse (au prisme de l'action collective en urbanisme) des différents dispositifs d'action visant à réguler l'urbanisation diffuse conjointement entre les deux côtés de la frontière ; à organiser la synthèse et la restitution finale du projet (un colloque final, un ouvrage, des articles, une série de podcasts).

Missions de l'ingénieur(e) de recherche post-doctorant(e)

L'ingénieur.e de recherche sera chargé.e :

- De poursuivre le travail d'enquête déjà engagé sur les dispositifs d'action collective visant à organiser l'urbanisation diffuse conjointement entre les deux cotés de la frontière (projet MORO entre la France et l'Allemagne, PNR Transfrontalier « Parc naturel européen Plaines Scarpe-Escaut », IBA transfrontalière Alzette Belval, etc.) : entretiens, observations, analyse et publication des résultats.
- De contribuer à coordonner la synthèse et la restitution du projet (en particulier l'organisation du colloque final au printemps 2025).
- L'ingénieur.e de recherche sera également chargé.e, pendant la durée du contrat, de contribuer à la coordination du projet, au dialogue avec les partenaires, et à l'organisation du travail entre les membres de l'équipe du projet ANR.

Profil et compétences

L'ingénieur(e) de recherche est titulaire d'un doctorat sur les questions urbaines (urbanisme et aménagement, sociologie urbaine, géographie, sciences politiques, etc.). Un ancrage théorique est souhaité dans au moins un des champs suivants : 1/ Analyse de l'action collective ; 2/ Urbanisation transfrontalière ; 3/ Processus d'urbanisation diffuse.

L'ingénieur(e) de recherche maîtrise les méthodes en sciences humaines et sociales, en particulier les techniques d'entretiens semi-directifs, d'analyse d'entretiens, et d'analyse de documents. Qualités rédactionnelles requises. Une connaissance des SIG (et d'Illustrator) serait un plus mais n'est pas obligatoire.

Bonne maîtrise souhaitée du français et de l'anglais. Une autre langue (flamand, allemand, espagnol) serait un plus.

Conditions d'accueil et de rémunération

Poste de niveau ingénieur de recherche à temps plein (possibilité de temps partiel à discuter en fonction de la situation du candidat), avec un démarrage entre le 1^{er} mars et le 1^{er} mai 2024, pour une durée de 13 à 15 mois (selon disponibilités du candidat).

Le poste sera basé au Laburba (<https://www.laburba.com>), à l'Université Gustave Eiffel, sur le site de Champs sur Marne (Marne-la-Vallée).

La rémunération est de 2 213 € net/mois à temps plein + prise en charge de la moitié de l'abonnement transports en commun.

Candidature

Les candidatures sont à adresser par mail à Joel Idt (joel.idt@univ-eiffel.fr) au plus tard le 22 janvier 2024 (entretien à prévoir fin janvier ou début février 2024), et comprennent :

- un CV
- une lettre de motivation (possibilité de faire des propositions personnelles de focus à développer dans le cadre du projet)
- un écrit (article ou autre) du candidat

Toute précision peut être demandée par mail à cette même adresse.